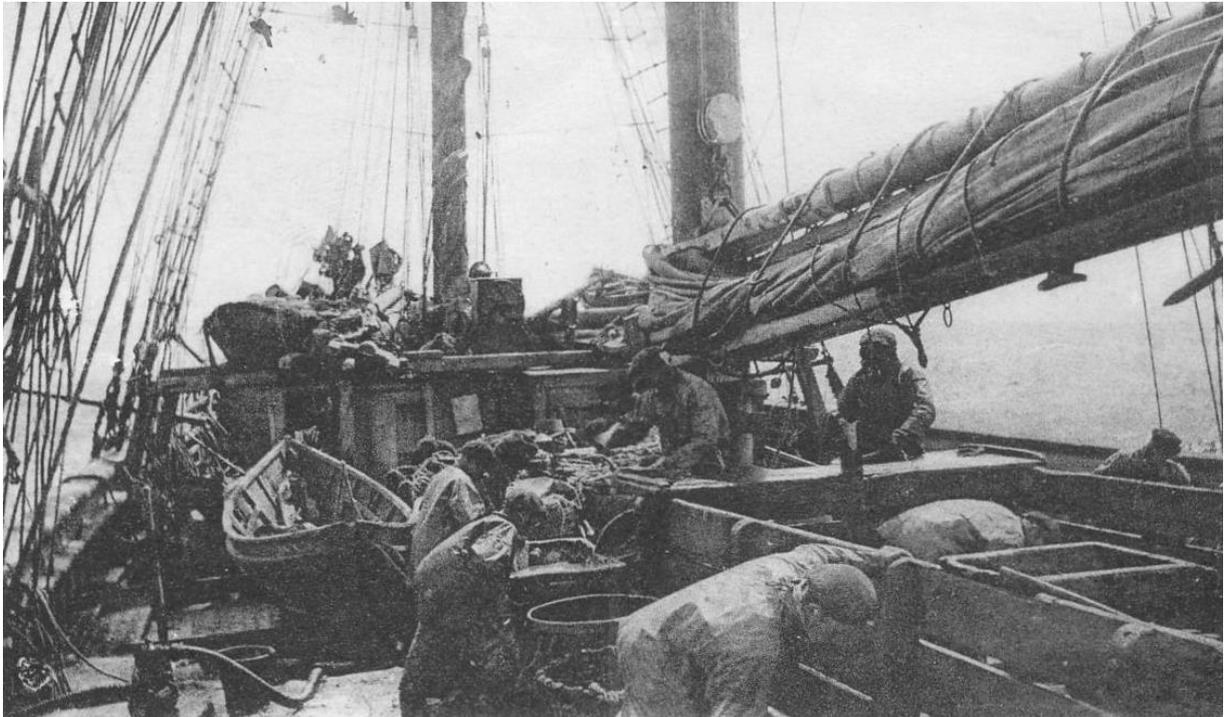




## Histoire maritime de Bretagne Nord

# Avril 1912, la goélette Batavia coule au large de l'île de Batz

---



*Saint-Malo armait également des goélette franche pour Terre-Neuve, comme le pont de celle-ci-dessus, plus petite elles avait moins d'homme d'équipage que les trois-mâts goélette. Souvent construites en résineux au Canada elle duraient moins longtemps que les navires construit à St Malo*

### **Roscoff le 02 avril 1912**

Ce matin, à 8h40, le sémaphore de l'île de Batz signalait à l'inscription maritime de Roscoff qu'une goélette latine française, à huit milles au nord de l'île de Batz avait son pavillon en berne et paraissait avoir le feu à bord.

A 10h30, le sémaphore télégraphiait que le navire venait de sombrer au nord-nord-ouest et que l'équipage ralliait la terre avec ses doris.

A la première alerte, des bateaux de Roscoff, parmi lesquels nous citerons le canot de sauvetage le Plutéus, bateau à vapeur du laboratoire, le Reder-Mor patron Lecocq et la Jeanne d'Arc patron Cueff se portaient au secours du navire en péril. avant l'arrivée d'aucun d'eaux, le bateau avait disparu dans les flots.

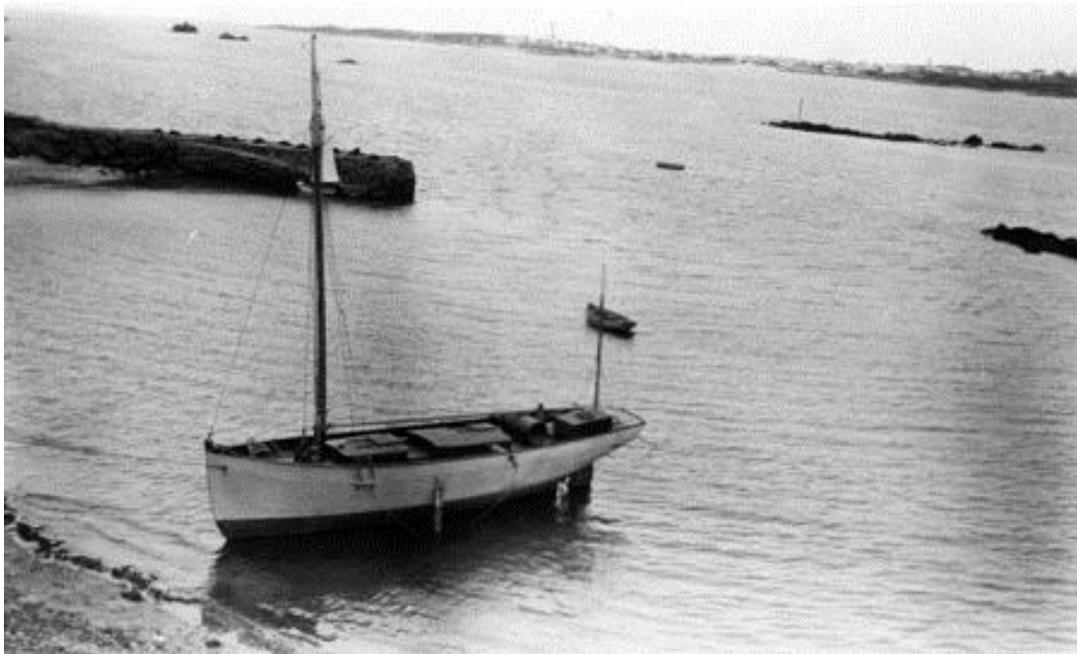
Voici les renseignements que nous avons recueillis sur place : la goélette Batavia, d'une contenance de 70 tonneaux, armateur Amice, capitaine Julien Amice, armée à Saint-Malo le



## Histoire maritime de Bretagne Nord

22 mars dernier, était parti de ce port le 30 mars à deux heures de l'après-midi, ayant à son bord 19 hommes d'équipage ; elle se rendait à Terre-neuve pour la pêche à la morue. c'était un vieux bateau ayant 25 ans d'existence. Au nord-ouest d'Ouessant une voie d'eau se déclara à bord. pendant 48 heures, les hommes firent fonctionner les pompes et manœuvrèrent de façon à se rapprocher du premier port se trouvant sur leur route. En vue de l'île de batz, le capitaine se rendant compte que toute tentative pour continuer était inutile – Il y avait plus d'un mètre d'eau dans la cale- donna l'ordre à ses hommes de s'embarquer sur les doris et ne quitta le bord qu'après avoir mis le feu à son navire, comme le commandent les règlements. les doris furent mis à la remorque des bateaux de secours et tout l'équipage sain et sauf put être ramené à terre. les marins seront rapatriés par les soins de l'inscription maritime

Dépêche de Brest du 3 avril 1912



Le premier Plutéus au port du Vil à Roscoff photographié depuis une fenêtre du laboratoire, le long de la cale on aperçoit un bateau de passage de l'île de Batz

### Commentaires

En 1909, la goélette Batavia rapatriée de St Pierre à St Malo l'équipage du navire terre-neuvier Turène de Fécamp qui a coulé sur les bancs, l'entraide entre marins est bien actif.

Les bateaux qui interviennent sont différents deux voiliers, le canot de sauvetage à l'aviron et le yawl mixte du laboratoire. Les patrons pêcheurs de Roscoff n'hésitent pas à porter secours avec leurs sloops cordiers, comme le Reder-Mor et la Jeanne d'Arc et participèrent à plusieurs sauvetages



## Histoire maritime de Bretagne Nord



L'actuel Reder Mor au mouillage au Diben par un coup de vent, l'article n'indique pas si il s'agit du second ou du plus célèbre, le troisième Reder Mor qui a appareillé pour se porter au secours des naufragés (photo association Reder-Mor)

Aout 2015 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

